Français des cités : “On est en danger de mort”

21/10/2008 à 11h09

Un soir du début de l’année 2005, Denis a proposé à quatre jeunes qui dealaient de la drogue dans sa cage d’escalier de le faire ailleurs. Depuis, sa vie est un enfer. Sa compagne, sa fillette et sa belle-fille seraient victimes d’injures et de menaces chaque jour. Tabassé mardi dernier au coeur du quartier St-Jean à Avignon, Denis se confie depuis son lit d’hôpital.

Le diagnostic est exhaustif : côtes fracturées, nez cassé, multiples traumatismes crâniens, mâchoire bien abîmée, foie et poumons touchés… Denis R., 37 ans, vit depuis quatre ans dans le quartier St Jean avec sa compagne, Sandrine, leur fillette Andelys, 3 ans, ainsi que la première fille de sa femme. “Cela fait trois ans que nous vivons un enfer. Depuis que j’ai osé leur faire cette remontrance” témoigne-t-il sur son lit de souffrance. Depuis, Denis et ses proches expliquent qu’ils sont les cibles d’insultes, de menaces de morts et d’injures quand ils ne sont pas visés, lorsqu’ils ont le courage de sortir de leur bâtiment, par des morceaux de parpaings, des galets et des bouteilles de bières…

“Un jour, ils ont même tiré à balle réelle sur les volets de notre terrasse” détaille t-il. Suite à ces tirs et aux multiples appels au secours de la famille, le Conseil général leur avait payé l’hôtel quatre mois durant. Avant qu’ils ne réintègrent leur logement. “Ma femme est régulièrement menacée. Il y a quelques jours, ils ont attaqué au couteau ma belle-fille. Nous sommes vraiment en danger de mort” lâche-t-il, impuissant. La mort, Denis n’en est pas passé loin mardi dernier. “Une vingtaine de jeunes m’attendaient alors que je revenais chez moi. Ils m’ont tabassé à coups de battes de base-ball, de barres de fer et de poings américains… Regardez

!” assure-t-il en montrant les larges cicatrices qui trônent sur son front. **Selon nos sources, le Préfet de Vaucluse, Jean-Michel Drevet, a demandé au bailleur Vaucluse Logement, le relogement immédiat de la famille hors de ce quartier.**

Source : La Provence

On notera l’intéressante solution d’exfiltration proposée par le préfet, garant de la paix sociale et de l’ordre républicain.

Merci à alain de paris